

vice-provincial et supérieur de la maison des Oblats à Montréal. Cette même année le R. P. Alexandre Taché fut nommé évêque d'Arath *in partibus infidelium* et coadjuteur de Mgr Provencher. En 1849 le Vicariat du Nor-West fut érigé en diocèse et Mgr Provencher en fut nommé titulaire et reçut en 1851 le titre d'évêque de St-Boniface. Cette même année Mgr Taché était sacré évêque dans la cathédrale de Viviers, en France par Mgr De Mazenod, évêque de Marseille et Fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. En 1852 deux nouveaux Pères Oblats, Vègreville et Rémas et un Frère catéchiste, F. Alexis, arrivaient dans le diocèse de St-Boniface. En cette même année, Mgr Taché, à son retour d'Europe, emmenait avec lui le R. P. Grollier et Monsieur Lacombe, maintenant membre de la Congrégation des Oblats.

Le 7 juin 1853 apportait au diocèse de St-Boniface et à la Colonie de la Rivière-Rouge en particulier un deuil bien grand et bien légitime, par la mort de son premier missionnaire et de son premier évêque, Mgr Joseph Norbert Provencher. Il ne nous est pas possible de dire ici tout ce qu'il y avait de bonté dans ce cœur de père, tout ce qu'il y avait de noblesse et d'humilité dans ce caractère d'évêque, tout ce qu'il y avait de piété, de zèle, de renoncement et de générosité dans cette âme de missionnaire. Mais nous nous réjouissons à la pensée de cette riche couronne que les anges ont dû lui tresser pendant les trente-cinq années de son pénible, mais glorieux apostolat. Ses précieux restes avaient été déposés sous le sanctuaire de sa cathédrale, de cette cathédrale qui devait être un jour la proie des flammes, après lui avoir coûté vingt années de sacrifices et de privations; car, comme un tombeau qui a été préparé d'avance par un illustre mortel, elle venait à peine d'être achevée à l'intérieur, lorsqu'une maladie de quelques jours vint enlever Mgr Provencher.

Le 3 novembre dernier, Mgr Taché (après avoir livré au culte, comme église provisoire, la nouvelle vaste sacristie construite pendant l'été dernier,) voulut retirer les restes précieux de son vénérable prédécesseur des ruines sous lesquelles ils avaient été enfouis et leur procurer une sépulture plus honorable dans le souterrain déjà alors terminé de sa future cathédrale. Mais quelle ne fut pas l'agréable surprise de Sa Grandeur et de tous les assistants, en voyant que le corps de Mgr Provencher n'avait point subi la pourriture du tombeau: à peine voyait-on les traces de l'humidité par la décolorisation des chairs, qui, du reste, avaient conservé leur volume et leur fermeté. Aussi ce cercueil attira-t-il la vénération des bons métiers de la Rivière-Rouge. Le 4 novembre au matin, après un service solennel et les absoutes marquées pour la circonstance, le corps de Mgr Provencher, ainsi que les ossements de l'infortuné